

## Villa Adriana (Italie)

No 907

### Identification

<i>Bien proposé</i>	Villa Adriana
<i>Lieu</i>	Province de Latium
<i>État partie</i>	Italie
<i>Date</i>	29 juin 1998

### Justification émanant de l'État partie

La villa Adriana possède une valeur universelle et exceptionnelle. Elle est unique par son type de conception, elle est dotée d'une immense valeur intrinsèque et elle abrite les exemples les plus complets de l'architecture romaine. **Critère i**

La villa Adriana ne peut être comparée directement à aucune des autres grandes résidences aristocratiques des empereurs romains, car il ne s'agit pas d'une villa au sens strict du terme. Elle a en effet été conçue comme une « cité idéale », élaborée à cette fin par l'empereur Hadrien.

La villa a exercé une influence considérable sur l'architecture de la Renaissance (Giuliano et Antonio San Gallo, Pirro Ligorio, Dosio et beaucoup d'autres), mais par-dessus tout sur l'architecture baroque. Le Bernin, Borromini, Le Brun et Hildebrand se sont inspirés de l'alternance d'espaces concaves et convexes de la « Piazza d'Oro » et des Petits Thermes pour l'intérieur de nombreuses églises et édifices publics. La relation entre la villa Adriana et l'architecture moderne semble elle aussi fondamentale. Des architectes tels que John Ruskin, Frank Lloyd Wright, Le Corbusier, Louis Kahn et John Johansen ont réinterprété la disposition des organisations ouvertes de la villa tiburtine d'Hadrien pour des structures architecturales de divers types. Par exemple, les similitudes entre le Florida Southern College de Wright et le Mummer's Theatre de Johansen d'une part et la villa Adriana de l'autre sont extraordinaires – dans les liaisons de distribution circulaires entre les divers corps inspirés par le « théâtre naval » et les Trois Exèdres et, en général, dans la distribution globale assez libre des parties au-delà de la zone construite, qui rappelle intellectuellement et conceptuellement la composition architecturale de la villa Adriana.

Celle-ci est un exemple exceptionnel de la civilisation romaine. Il convient en particulier de souligner la nature multiethnique et universelle de la culture romaine, et la villa Adriana représente une synthèse de ses valeurs les

plus fondamentales. L'empereur Hadrien, d'origine romaine et ibérique mais de culture grecque, amoureux de l'Orient, philosophe, poète et grand voyageur, est le prototype même de l'intellectuel européen autant conscient des valeurs de la tradition que de celles des cultures locales. **Critère ii**

La villa Adriana est l'ensemble architectural le plus complet et le mieux conservé du monde romain ; elle illustre la période la plus significative de l'histoire romaine au sein d'un écrin naturel incomparable. Puisqu'il s'agit d'une « cité / villa », elle se compose d'un complexe d'édifices publics et privés, de pavillons, de voies, de passages souterrains et de bassins qui, ensemble, dessinent l'un des ensembles les plus novateurs de l'architecture romaine. **Critère iii**

La villa Adriana est un exemple typique et original du génie des Romains en matière d'architecture et d'ingénierie ; son importance historique est incommensurable. **Critère iv**

Elle est en outre un exemple inimitable d'anciennes installations humaines intégrées, à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle, dans certains espaces restés vides à côté d'édifices typiques du paysage rural romain et qui ont aujourd'hui disparu. Ces édifices datés du XVIII<sup>e</sup> siècle sont des fermes, des granges, des citernes, des lavoirs et des écuries, tous construits pour doter la région d'une activité agricole qui perdura jusqu'en 1870. **Critère v**

Ce type de paysage est resté intact depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, offrant ainsi aux yeux du visiteur les vues fascinantes qui enchantèrent déjà les voyageurs faisant le Grand Tour. En ce sens, la villa Adriana reste un exemple de ce « paysage avec ruines » typique qui inspira les artistes et les peintres du monde entier (particulièrement les *vedutisti*, les peintres paysagistes). Pour ces raisons, la villa Adriana reste une source d'inspiration pour les hommes de lettres et les artistes de notre siècle, de Marguerite Yourcenar aux peintres contemporains. **Critère vi**

### Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *site*.

### Histoire et description

#### *Histoire*

Sur cette zone se dressait à l'origine une villa de la fin de la République, présumée propriété de l'épouse d'Hadrien, Vibia Sabina. La résidence impériale fut construite au même endroit en deux étapes, 118-125 et 125-138, symbole d'un pouvoir qui devenait progressivement absolu et qui s'éloignait de la capitale : c'est pourquoi on l'a comparée au Versailles de Louis XIV.

Après la mort d'Hadrien en 138, ses successeurs préférèrent faire de Rome leur résidence permanente, mais la villa continua cependant de s'agrandir et d'être embellie. On dit que Constantin I<sup>er</sup> le Grand aurait emporté certaines de ses plus belles pièces dans sa nouvelle capitale, Byzance.

La villa fut ensuite mise à sac et pillée par des hordes successives d'envahisseurs barbares, et elle finit par tomber à l'abandon. Ainsi, dans les siècles qui suivirent, les constructeurs et les chauffourniers l'utilisèrent comme carrière.

Ce n'est qu'au XV<sup>e</sup> siècle que l'intérêt pour ces ruines renaquit, sous l'influence du pape Pie II (Æneas Silvius). Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, Alexandre VI ordonna des fouilles pour récupérer des objets d'art. Quand le cardinal Hippolyte II d'Este commença la construction de sa villa d'Este, toute proche, il poursuivit les fouilles, sous la direction de son architecte Pirro Ligorio, espérant orner sa nouvelle demeure des œuvres d'art découvertes. Par la suite, les fouilles se poursuivirent sporadiquement jusqu'à ce que la villa Adriana devienne la propriété du tout jeune État italien, en 1870.

#### *Description*

Le complexe connu sous le nom de villa Adriana couvre une zone de plus de 120 hectares, sur les versants des collines tiburtines.

Les nombreuses structures sont organisées sans plan global dans cette zone. Elles se divisent en quatre groupes spécifiques.

#### *1 Le théâtre grec et le temple d'Aphrodite Cnidia*

Le théâtre, en bon état de conservation, bien que conservé partiellement, est d'une conception conventionnelle. Ses gradins (*cavea*) sont creusés dans le flanc de la colline et font approximativement 36 m de diamètre. Le petit temple circulaire s'inscrit dans une grande exèdre semi-circulaire, dans une zone qui fut marécageuse jusqu'à son assèchement, au XVI<sup>e</sup> siècle.

#### *2 Le « théâtre naval », la cour des Bibliothèques, les Bibliothèques latine et grecque, le Palais impérial et la « Piazza d'Oro ».*

Il s'agit du cœur du complexe, aligné sur la vallée de Tempe. Les divers éléments sont regroupés autour de quatre péristyles. Le « théâtre naval » est une structure circulaire de 43 m de diamètre ; le péristyle ionique de marbre enferme des douves circulaires autour d'une île centrale sur laquelle se dresse une villa miniature. La cour des Bibliothèques, la plus ancienne partie de l'ensemble, est un portique à colonnades, avec un nymphée du côté nord. Des passages situés de chaque côté du nymphée permettent d'accéder aux deux « bibliothèques ».

Le Palais se compose d'un complexe de pièces autour d'une cour spacieuse. La « Piazza d'Oro » est l'un des édifices les plus impressionnants du complexe. Le vaste péristyle est entouré d'un portique à deux travées, avec des colonnes qui alternent marbre cipolin et granit

égyptien. Au centre figure un grand bassin, entouré d'un jardin.

#### *3 Le Poecile, le Stade et ses édifices associés, les Petits Thermes et les Grands Thermes, le Canope, le Serapeum, et le Cento Camerelle.*

Le Poecile (ou *Poikile*) est une reproduction d'une structure imposante d'Athènes célèbre pour ses peintures et ses références aux philosophes stoïciens. Elle consiste en un péristyle rectangulaire de 232 m sur 97 m. Une partie de ses murs massifs subsiste ; ils étaient flanqués de colonnades de chaque côté. Au milieu de l'enceinte se trouve un bassin rectangulaire, délimité par un espace vide qui a peut-être été un champ de courses.

Les deux ensembles de thermes sont d'une forme conventionnelle. Le plus petit aurait été exclusivement réservé aux femmes.

Le Canope est un canal oblong, imitant le fameux sanctuaire de Sérapis, près d'Alexandrie. L'exèdre semi-circulaire du Serapeum se dresse à son extrémité sud.

#### *4 Le bassin aux Lys, la tour Roccabruna et l'Académie*

On pense que la tour Roccabruna, qui est un belvédère, ou *pharos*, est une copie de la tour de Timon à Athènes. Quant à l'Académie, il s'agit d'un complexe d'édifices dont la fonction n'a pas été clairement établie.

En sus de ces structures, on observe un ensemble d'éléments souterrains, notamment des cryptoportiques et des galeries, qui servaient de voies de communication interne et d'entrepôts.

A l'emplacement de plusieurs structures anciennes se dressent des fermes et autres bâtiments, remontant pour la plupart au XVIII<sup>e</sup> siècle. Elles furent directement construites sur les fondations antérieures, et il est difficile de les dissocier des anciennes structures.

## **Gestion et protection**

### *Statut juridique*

Le bien tout entier est protégé en vertu des dispositions de la loi italienne N° 1089 de 1939, qui interdit l'exécution de travaux susceptibles d'affecter le monument sans autorisation.

L'ensemble de la zone (incluant la zone tampon) est couvert par les réglementations de contrôle sur l'environnement énoncées dans la loi N° 431 de 1985.

### *Gestion*

La villa Adriana couvre 120 hectares environ, dont 80 appartiennent au Gouvernement italien et les 40 restants à des particuliers. Les deux zones sont protégées par la loi de 1939. Toutefois, les zones appartenant à des particuliers sont exclues de celle du bien proposé pour

inscription (quoiqu'elles fassent partie de la zone tampon).

La gestion de la villa Adriana incombe au ministère des Biens culturels (*Ministerio per i Beni Culturali*). La Direction archéologique du Latium (*Soprintendenza Archeologica per il Lazio*) est pour sa part responsable de la gestion au niveau régional. Le personnel actuel se compose de trois archéologues (l'un d'entre eux étant directeur de la Villa), d'un architecte, de trois restaurateurs, de trois artisans qualifiés, et de quarante-trois gardiens.

La villa fait l'objet de vastes recherches archéologiques et scientifiques dans divers domaines d'étude. Actuellement, des universitaires italiens et étrangers réalisent des projets à son sujet.

Le monument accueille quelques 350.000 visiteurs par an, ce qui en fait l'un des dix sites les plus visités d'Italie. La gestion était encore récemment relativement mineure, couvrant des programmes de maintenance régulière et des projets de restauration choisis.

Toutefois, depuis 1996, elle bénéficie de sources majeures de financement provenant de la Communauté Européenne, de la Loterie Nationale et d'ailleurs, ce qui a permis la préparation et la mise en œuvre d'un vaste programme d'investigation, de restauration, de conservation, de récupération des espaces verts, de réhabilitation des structures ultérieures sur les anciennes fondations et, en particulier, d'amélioration des installations destinées aux visiteurs (centre d'accueil, parking supplémentaire et extension des musées existants sur le site). Une nouvelle zone d'entrée et d'accueil est en cours de préparation, sur un site plus étroitement lié à la communauté moderne de Tivoli. La clôture a récemment été reconstruite, et est maintenant illuminée la nuit.

Depuis 1997, un plan de gestion relatif aux infrastructures du site – drainage, eau, approvisionnement et distribution électrique, services d'hygiène, sorties de secours, etc. – est en vigueur.

## **Conservation et authenticité**

### *Historique de la conservation*

Des travaux scientifiques de conservation ont été effectués à la villa Adriana depuis la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, qui étaient conformes aux techniques et principes de l'époque. Ils ont commencé par la construction de contreforts pour la consolidation de plusieurs des anciennes structures, suivant l'approche prescrite par les Commissions papales et appliquée avec succès à d'autres structures anciennes telles le Colisée à Rome. Les données des fouilles scientifiques au tournant du siècle furent utilisées pour quelques projets limités de restauration.

Des mesures de consolidation et de reconstruction partielle à l'aide de matériaux nouveaux et clairement différenciés ont été appliquées à partir de 1913. Cette technique a été affinée à partir du milieu du XX<sup>e</sup> siècle.

Parallèlement, une analyse précise a rendu possible une anastylose partielle de certaines des structures, dont le Serapeum, le «théâtre naval» et la salle des colonnes doriques. Ce travail a d'ailleurs suscité l'admiration à l'échelle internationale.

Récemment, des projets de conservation majeurs sur le complexe des Cento Camerelle et le nymphée de Roccabruna sont arrivés à terme. Actuellement, des travaux sont exécutés non seulement sur un certain nombre des structures elles-mêmes, mais aussi sur leurs éléments décoratifs (stucs, peintures murales, mosaïques).

### *Authenticité*

Le degré d'authenticité global de la villa Adriana est élevé. La disposition globale des structures la composant est parfaitement préservée, de même que leur relation au paysage environnement. Ainsi, en dépit de siècles de pillage et de destruction, la qualité monumentale a été dans une très grande mesure préservée. Les projets de restauration et de conservation au cours des 150 dernières années ont été menés à bien avec sensibilité, et toujours en stricte conformité avec les normes contemporaines les plus exigeantes.

## **Évaluation**

### *Action de l'ICOMOS*

Une mission d'expertise de l'ICOMOS a visité la villa Adriana en février 1999.

### *Caractéristiques*

La villa Adriana est un vestige exceptionnel du Haut Empire romain. L'ensemble des édifices et des autres structures qu'elle abrite illustre en outre le goût et l'érudition de l'un des plus grands empereurs romains. De fait, Hadrien était un homme à la culture immense, sans cesse sur les routes de son empire, rapportant dans son complexe palatial le meilleur des diverses cultures que cet empire réunissait.

### *Analyse comparative*

On peut déclarer sans crainte d'erreur que la villa Adriana est unique. Il ne s'agit pas d'une villa romaine au sens strict du terme, comme par exemple la villa romaine du Casale à Piazza Armerina (en Sicile). Ce n'est pas non plus un seul palais intégré, comme celui de Dioclétien à Split (en Croatie) : c'est l'illustration parfaite et absolue des cultures méditerranéennes à leur apogée, et en tant que telle, elle est *sui generis*.

### *Observations de l'ICOMOS*

La mission d'expertise de l'ICOMOS a eu l'impression qu'il y avait peu de contacts, voire aucun, entre l'instance étatique responsable de la gestion de la villa (la Soprintendenza) et les autorités municipales de Tivoli. Il serait souhaitable que des liens plus solides s'instaurent lorsque le nouveau centre d'entrée et

d'accueil sera opérationnel et que l'actuelle situation intérimaire du gouvernement local aura pris fin.

L'ICOMOS considère également qu'un plan de gestion global est nécessaire. Il intégrera et coordonnera le plan d'entretien existant ainsi que les nombreux projets de restauration et de réhabilitation.

### **Brève description**

La villa Adriana est un complexe exceptionnel d'édifices classiques, créé au II<sup>e</sup> siècle après J.-C. par l'empereur romain Hadrien, et qui reproduit les meilleurs éléments des cultures matérielles d'Égypte, de Grèce et de Rome sous la forme d'une « cité idéale ».

### **Recommandation**

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du patrimoine mondial sur la base des *critères i, ii et iii* :

***Critères i et iii*** La villa Adriana est un chef d'œuvre qui réunit de façon unique les plus hautes formes d'expression des cultures matérielles de l'ancien monde méditerranéen.

***Critère ii*** L'étude des monuments qui composent la villa Adriana a joué un rôle crucial dans la redécouverte des éléments de l'architecture classique par les architectes de la Renaissance et de la période baroque. Elle a en outre profondément influencé nombre des architectes et dessinateurs du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle.

ICOMOS, septembre 1999